

O Nil ! ne vante plus ces masses colossales³,
 Des sommets abyssins orgueilleuses rivales ;
 L'insecte constructeur est plus grand à mes yeux
 Que l'homme annonçant ces rocs audacieux⁴,
 Et quand une fourmi bâtit des pyramides,
 Nos arts semblent bornés , et nos travaux timides.

—o—

LE PAON.

Si l'empire appartenait à la beauté et non à la force , le paon serait , sans contredit , le roi des oiseaux ; il n'en est point sur qui la nature ait versé ses trésors avec plus de profusion : la taille grande , le port imposant , la démarche fière , la figure noble , les proportions du corps élégantes et sveltes¹ , tout ce qui annonce un être de distinction lui a été donné ; une aigrette mobile et légère , peinte des plus riches couleurs , orne sa tête , et l'élève sans la charger ; son incomparable plumage semble réunir tout ce qui flatte nos yeux dans le coloris tendre et frais des plus belles fleurs , tout ce qui les éblouit dans les reflets pétillans² des pierreries , tout ce qui les étonne dans l'éclat majestueux de l'arc-en-ciel : non seulement la nature³ a